

LETTER NUMBER 523

1 1856-12-16

2

L. st. J. M. J.

Monsieur le Supérieur

J'ai attendu l'arrivée du rév. Père Supr avant de répondre à votre dernière lettre. Ce que j'ai appris du rév. Père m'a confirmé que vous envisagiez les choses sous un point de vue un peu rembruni par quelque difficulté accidentelle. Je sais les difficultés de la position; mais je sais aussi qu'en vue de Dieu, vous êtes capable de porter le fardeau que la Providence vous impose, que vous comprenez parfaitement qu'on n'y succombe que lorsque on néglige les moyens que la foi nous suggère, et qu'on ne fuierait pas impunément la croix qui nous est destinée par miséricorde. Prenez donc généreusement votre parti. Persévérez dans la voie que, d'après le témoignage même de Mr (###), vous avez prise depuis l'ouverture de l'année scolaire.

J'ai prié particulièrement pour vous, durant l'octave de la fête de l'immaculée conception de la très-ste Vierge Marie, et j'espère que vous éprouverez les effets de vos efforts, pour honorer notre bonne Mère, et des prières qui ont été adressées au ciel pour vous.

Je voudrais finir ici; mais je crois de mon devoir de vous dire naïvement mon opinion sur le billet de faire part distribué à l'occasion du décès de votre cher confrère Mr Robert.

Les membres de l'Institut des Joséphites etc. Il s'agit donc d'un corps acéphale, de membres sans tête ? C'était bien à la tête et non aux membres à annoncer etc. Mais de qui s'agit-il ? D'un confrère, et fussiez-vous, M.M. les Joséphites, membres de l'académie vous aurez dû recommander votre confrère et nullement votre collègue. Or, a bien plus forte raison vous deviez, comme religieux et comme vous exprimant en français, recommander votre confrère, vous son Supérieur.

Recevez d'avance mes bons souhaits relatifs aux belles solemnités que nous allons célébrer. Vous savez qu'ils viennent d'un coeur qui vous est affectueusement dévoué.

Votre Père en J. C.

Gand 16 déc. 1856

C. G. Van Crombrugge

Vous voudrez être mon interprète auprès de vos chers confrères et vous rappeler, que vers l'époque du nouvel an, j'ai si peu de loisir que je suis forcé de répéter à tous mes enfants spirituels de ne pas m'écrire alors, sinon pour affaires urgentes.

16 December 1856

Praised be Jesus, Mary and Joseph

Dear Superior

I have awaited the arrival of the Reverend Father Superior before answering your last letter. What I have learned from Reverend Father has confirmed my opinion that as a result of some accidental difficulty you look at things from an negative viewpoint. I know the difficulties your position brings; but I know also from God's point of view you are capable of carrying the burden that Providence imposes on you. You well understand that you only give way when you neglect the means faith suggests, and that you do not run away with impunity from the cross destined for us by mercy. Play your role generously. Persevere in the path which, according to the witness even of Mr (###), you have taken since the beginning of the school year.

I have prayed for you especially during this octave of the feast of the immaculate conception of the Blessed Virgin Mary, and I hope you will reap the benefit of your efforts to honour this excellent Mother, and of the prayers which have been offered up to heaven for you.

I would like to finish here; but I believe it is my duty to tell you simply my opinion of card distributed at the time of the death of your dear confrère Mr Robert¹.

The members of the Institute of the Josephites etc. Are we dealing with an acephalous body, members without a head? It is up to the head and not the members to announce etc. But who is the person in question? A confrère and if you, the Josephites, were members of the academy you would have commended your confrère and not your colleague. So even more importantly you must, as a religious and since you are expressing yourself in French, commend your confrère, you as his Superior.

Receive in advance my good wishes for the fine solemnities we are going to celebrate. You know it comes from a heart which is devoted to you

Your Father in Jesus Christ,

¹ Mr Robert Vanroeyen [129]

Ghent 16 December 1856

C. G. Van Crombrughe

Would you speak to your confreres on my behalf and remind them that at the season of the New Year I have very little free time that I have to repeat to all my spiritual children not to write to me then, except in matters of urgency.